



Communauté viatorienne de France

N° 147

Des Nouvelles



Mars 2020



Dans ce numéro, vous trouverez des témoignages, des partages, etc, dans un ordre un peu différent:

Page 2 : Un confinement pour quoi ?

Page 3 : Le Conseil Provincial et le Conseil de la C.V.

Page 4 : Espagne

Page 5 : Un lecteur passionné

Page 6 : «Aller à nos racines pour nous y abreuver»

Pages 7 et 8 : Vourles intra Muros et Encouragements d'un cycliste un peu poète.

Page 9 : Une stèle... et « Confinement »

Pages 10 et 11 : Nouvelles d'Oullins, Mars 2020

Page 12 : Etats-Unis

Pages 13 et 14 Chili et Bolivie

Un confinement pour quoi ?



Le Coronavirus Covid-19 est arrivé de manière inattendue et tous et chacun avons du mal à gérer la situation. Même si nous ne paraissions pas porteurs du virus, nous faisons l'expérience des nuits pénibles et des matins où nous nous trouvons désappointés face aux nouvelles touchant des êtres chers, des membres de nos familles, des amis, des membres de la Communauté Viatorienne internationale.

Tous ceux qui luttent d'une manière ou d'une autre, en « ce temps de guerre » donnent le plus d'un service qui va parfois jusqu'à l'extrême. Tous les services qu'ils soient petits ou grands, du téléphone à la salle de soins, de l'accompagnement médical à l'aide psychologique, de la cuisine au ménage, de l'attention aux plus âgés à la fougue incontrôlée des plus jeunes, nous incitent à avancer ensemble.

Dieu nous parle quand nous sommes à l'écoute, en tenue de service, en un mot pour nous, quand nous vivons de sa Parole. Dieu nous parle comme Jésus à Simon au bord du lac. Il nous dit « Avance au large, avance en eau profonde ».

Il nous faut sortir des eaux troubles où l'homme s'abîme (découragement, angoisse, solitude extrême) pour retrouver l'eau vive, au regard des beaux gestes posés en ces temps du Carême. Le Seigneur nous dit : « ose la rencontre et sois sans crainte », ce que tu vivras rejoindra mon expérience.

Le Seigneur parcourait les routes de Palestine et voici qu'aujourd'hui nous sommes sur les réseaux sociaux, où nous rejoignons le monde. Nous sommes nourris d'informations, de beaux exemples par internet et par la téléphonie.

Il est évident que nous ne devons pas oublier que, comme citoyens, nous sommes soucieux de respecter les consignes et conseils qui nous sont donnés. Soyons prudents aussi, car de fausses nouvelles peuvent nous angoisser inutilement !

La Semaine Sainte qui approche va nous introduire dans le combat mort-vie. La résurrection fera de nous des « passeurs d'espérance ». Nous quitterons le rivage du repli sur soi et favoriserons l'ouverture aux autres.

Les documents envoyés par le secrétariat provincial en liens avec les recommandations des diocèse de Lyon, Rodez, Valence, alimenteront aussi notre réflexion.

J'attire tout particulièrement votre attention sur le partage d' expériences, d' initiatives, qui a été demandé : vous les retrouvez dans ce numéro de « Des Nouvelles ». Cela pourra se poursuivre en Avril !

Le confinement, une expérience qui est venue stimuler notre carême : réflexion, prière, action, approfondissement et réconciliation.

**Père Pierre Demierre, csv
Provincial de France**



Communauté Viatorienne de France
3 rue Louis Querbes
69390 VOURLES

Chers Viateurs,

Suite à notre Assemblée Générale des 22-23 février 2020 à Vourles, et après les consultations nécessaires, nous sommes heureux de vous informer que
le Conseil de la Communauté Viatorienne est constitué.

Il se compose de :

Père Pierre DEMIERRE, Supérieur

Associés : *Madame Christine LEGRAND, conseillère
*Monsieur Christian PIZOT, conseiller

Religieux : *Frère Philippe ARNAL, conseiller
*Frère François VEYRIE, conseiller

Nous les remercions pour leur disponibilité et les accompagnons de notre prière.

Rappel :

Conseil des religieux

P. Pierre DEMIERRE, Supérieur
F. Philippe ARNAL, Conseiller
F. Robert BONNAFOUS
P. Léon DESBOS
F. François VEYRIE



Vu les circonstances, aucune date ne peut être annoncée pour le prochain Conseil.

Fraternellement,

**Père Pierre DEMIERRE, csv,
Supérieur Provincial.**

Espagne

Quelques photos du Conseil provincial et du Conseil de la Communauté Viatorienne.

Supérieur provincial:

P. Jesús A. Arroyo (au centre, devant)

Conseillers provinciaux :

F. Claudio Salán (à gauche, derrière)

P. José Javier Ruiz de Eguílaz (2ème à droite)

P. Manuel Rubio (à gauche, devant)

F. Tomás Aranberri (à droite, devant)

3 viateurs associés :

Mme Maribel Alocén (2ème à gauche, devant)

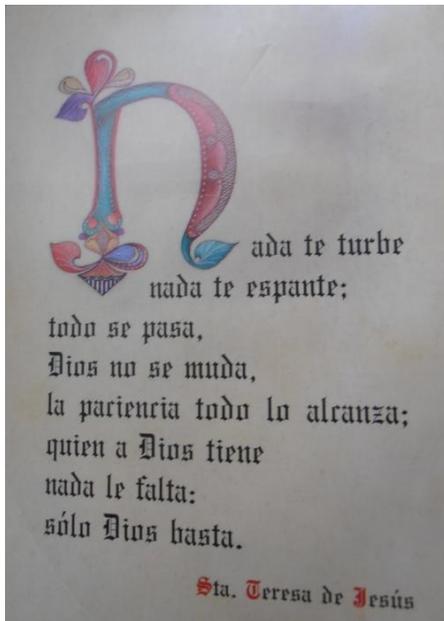
M. Julio César Cobos (ABSENT)

M. Tomás Collado (2ème, au fond à gauche).



Avec Le P.
Supérieur général,
P. Mick Egan,
P. Claudio Ríos à droite
Mgr Christopher Gancy
à sa gauche

Photos et indications aimablement fournies par M. Tomás Collado.)



D'autres photos présentent les visites du P. Supérieur général aux Communautés et sont bien gardées !!

Message particulier à la Province

Les liens qui unissent votre province à la nôtre sont ceux de la proximité territoriale, de l'histoire de votre fondation, du service que vous exercez encore aujourd'hui auprès de nous, dans les personnes des **P.P. Javier et Carlos...**, des relations culturelles et professionnelles durables, tissées avec les échanges scolaires, les visites,... une grande amitié et fraternité avec vos familles ... et bien plus !

C'est pourquoi nous tenons à vous exprimer notre peine en vous sachant touchés de plein fouet par la pandémie. Nous sommes auprès de vous par la pensée et par la prière.

P. Pierre Demierre et les Viateurs de France.

Message personnel de Fernande Viala

Ce n'est pas à vous que je vais faire connaître ce texte ! Simplement, pour vous dire qu'en cette période terrible, j'ai retrouvé cette carte et je me répète ce texte **dans la langue « de Cervantes »**, plusieurs fois dans les 24h du jour !!! ENCORE MILLE mercis à Tere pour cet envoi en son temps ! ... et à la famille !

Un lecteur passionné

Pour vivre le confinement qui nous est imposé, bien des conseils nous invitent à retrouver quelques bons vieux remèdes pour vivre la solitude. La lecture est l'un de ceux-là. Roger Bou a su l'utiliser jusqu'au bout puisqu'il a lu un livre quelques semaines avant son décès. En attendant qu'on puisse mettre le nez dehors pour apporter sa notice biographique à l'imprimeur, voici un court extrait sur Roger lecteur.



Un lecteur passionné

La lecture avait comblé ses temps libres, parfois bien rares à des moments de sa vie. Rentré en France et le tome sur l'histoire de la province de Rodez publié, il a pu enfin se plonger dans les livres. Ils ont occupé ses dernières années que ce soit la lecture de bonnes revues (*Etudes*, *Christus* – deux publications des Pères Jésuites – ou *La Documentation catholique*, les *Cahiers Croire*, les deux éditées par le groupe Bayard et les Pères Assomptionnistes. La lecture des trois premières revues demande une attention soutenue et de la réflexion.

Et il y avait les livres... La bibliothèque comprenait bien des « classiques » que l'ancien professeur de français et d'espagnol avait accumulés. S'y trouvaient aussi des ouvrages de pédagogie édités dans les années 1960 ou 1970 et à coup sûr obsolètes aujourd'hui. Les livres de théologie et de spiritualité, des tomes consacrés à Vatican II ont été acquis lors de leur parution. Beaucoup présentent encore de l'intérêt. Après son retour à Rodez, le F. Roger a acheté une soixantaine de livres. Tous ont été édités après l'an 2000. Ils permettent d'avoir une idée précise sur les centres d'intérêt qui ont occupé les dernières années de sa vie. Parmi les 62 ouvrages, la Bible et l'exégèse occupent la première place (19 titres), puis viennent la théologie et l'Eglise (15), l'histoire (14), la vie religieuse et la spiritualité (12). Deux livres sur les sciences semblent s'être égarés dans le lot (l'astrophysique, l'évolution). Aucun livre de littérature.

Ces livres n'ont pas été seulement achetés, ils ont été lus. Lorsqu'on allait voir le F. Roger dans son bureau, d'ordinaire il lisait ou bien il écrivait. Il n'écrivait jamais sur les pages d'un livre mais il prenait des notes, rédigeait des résumés, parfois il relevait un passage. Ce n'était pas une simple fiche recto verso mais un ensemble de feuilles avec une écriture fine, parfois très fine, surlignée de rouge ou de vert. Trois exemples simplement. *La réception du concile Vatican II*, tome 1, du théologien Christopher Téobald (Cerf, 928 pages) a produit 33 pages de notes. *Création et évolution*, du P. Jean-Michel Maldamé (Cerf, 270 pages), est résumé en 25 pages, le *Guide de lecture des prophètes*, sous la direction de JesusAsurmendi et Joëlle Ferry (Bayard, 622 pages), donne 30 pages de notes. L'ensemble des feuilles de lecture dépasse les 640 pages manuscrites. On a l'impression qu'à Rodez le F. Roger s'est trouvé libre enfin de satisfaire une fringale de lecture grâce à ses capacités intellectuelles encore quasi intactes bien qu'il se plaigne qu'il lui faut faire des pauses qui, dans les dernières années, vont aller croissant.

Robert Bonnafous c.s.v.

«*Aller à nos racines pour nous y abreuver*»

Nous devons sauver ce qu'il y a de plus authentique dans les charismes fondateurs pour voir comment aujourd'hui ils s'expriment ou devraient s'exprimer. Il ne s'agit pas de regarder le passé avec gratitude (ce qui est évidemment nécessaire) pas comme si nous regardions une pièce de musée, mais avec le regard de celui qui veut y trouver la racine qui inspire tout.

Parfois nous avons parlé de nos fondateurs en les mettant presque à la place de Jésus Christ. Certes les fondateurs sont importants pour nous. Ils ne sont pas Jésus Christ, mais nous reconnaissons en eux des hommes qui nous ont ouvert un large chemin, pour que nous marchions à leur suite. Mais n'en faisons pas des pièces de musée. Ils sont nos racines, non pour que nous les suivions n'importe comment, mais pour que cela porte du fruit. Aller au début de la vie consacrée dans notre institut, c'est aller à cette racine pour nous y abreuver comme à une fontaine, et pouvoir répondre de manière juste.

L'Aujourd'hui c'est le présent, et c'est là que nous devons répondre en fonction de notre charisme. C'est un défi qui demande de la passion, sinon, ça ne fonctionne pas. Le souvenir des premiers temps de la vie consacrée et des débuts de nos instituts est un souvenir fécond. Il est important de revenir aux origines, pour vivre le présent et construire l'avenir.

C'est dans le passé que se trouvent nos racines. C'est un point qui me semble clé, et nous ne devons pas le perdre. Sans racines, il nous manque quelque chose de tellement important !...Les jeunes marchent vite mais les plus âgés connaissent le chemin. Tenons-en compte.

Aller aux racines nous aide, sans aucun doute, à bien vivre le présent, sans avoir peur. Il faut vivre sans avoir peur, en répondant à la vie avec la passion d'être engagé, impliqué dans l'Histoire; mais sans perdre de vue Celui pour qui je me suis engagé. La présence de Jésus est tout.

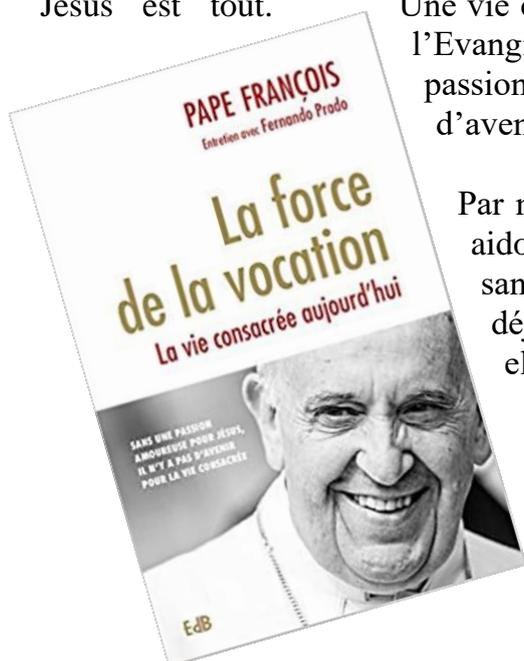
Une vie consacrée où Jésus n'est pas présent par sa parole dans l'Évangile, par son inspiration, ça ne marche pas. Sans une passion amoureuse pour Jésus, la vie consacrée n'a pas d'avenir possible.

Par notre vie nous montrons le chemin à d'autres, nous les aidons, nous les accompagnons, toujours en marchant, et sans permettre que l'eau cesse de couler. Comme je l'ai déjà dit de l'Église, je le dis aussi de la vie consacrée : elle est comme l'eau : si elle est stagnante, elle pourrit.

François (pape)

« *La force de la vocation* » (P.43-46)

Envoyé par P.Maurice Espie



VOURLES INTRA MUROS « S'en sortir sans sortir ! »

Je ne pensais pas si bien dire en février dernier quand je terminai mes courriers avec ces mots : *L'oiseau voyageur que je suis devenu depuis bientôt quatorze ans continue à déployer ses ailes. Ce n'est pas sans appréhension et sans fatigues.* J'avais comme un pressentiment que ça allait devenir compliqué. Toutefois j'ai pu me rendre à **Chicago**, avec un atterrissage très chahuté à l'aller à l'escale d'Amsterdam en raison de la tempête qui sévissait.



Photo : Le Centre Provincial à Arlington Heights (Illinois, USA)

J'ai été récompensé au retour puisque notre appareil *Air France KLM* a survolé dans un ciel dégagé de tout nuage l'Est de la France, le Lac Léman, le massif du Mont Blanc en majesté sous le soleil ainsi que la chaîne française des Alpes avant d'atterrir par le sud à Lyon Saint-Exupéry. Depuis, "l'oiseau" n'a plus déployé ses ailes, alors que trois autres voyages étaient pro-

grammés jusqu'en juin. Heureusement tous ces trajets annulés par la force du méchant *coronavirus* sont accumulés en « avoirs » si un jour je reprends la voie des airs. Nous n'en sommes pas là...

Car l'avenir immédiat semble incertain. Et on ne sortira pas d'un confinement sans de nécessaires précautions. En attendant cette période tout de même espérée, je présume que vous vivez calmement et raisonnablement la règle imposée. En effet, il s'agit de « s'en sortir sans sortir » comme le suggérait la pancarte d'un habitant qu'on nous montrait à la télévision, au cours des nombreuses émissions ou d'émissions non-stop que nous pouvons regarder, avec modération.

À propos de *l'oiseau qui est cloué au sol*, je dirais qu'il y en a d'autres qui prennent leur revanche. Vous les avez sans doute entendus si vous bénéficiez d'un coin de jardin, d'un bout de campagne ou de larges horizons. Dans le parc de la maison de Vourles, orné du volumineux sapin planté en 1991, je peux bénéficier de ce modeste concert. Un grand silence l'accompagne, ponctué parfois par les cris des enfants qui, au-delà de notre clôture se dégourdissent les jambes sur la place des « Devoirs et des Droits du Citoyen » attenante à l'église Saint-Bonnet. Cette place porte bien son nom puisqu'en ces temps difficiles nous sommes tributaires de davantage de devoirs que de droits.

Les oiseaux, Merci ! Vous nous faites profiter de vos chants que trop souvent nous couvrons des rumeurs de la ville et de nos déplacements bruyants... Vous nous inviteriez presque à

prendre la clé des champs... mais nous sommes confinés, reclus et soumis à la patience indéterminée. Vous prenez votre revanche pour notre enchantement. Un jour, c'est promis, vous nous ferez écouter le Chant de la Liberté, cette liberté dont, en temps ordinaire, nous ne savons pas toujours user. Que ce temps extraordinaire soit vécu extraordinairement.

Notre parc est doté aussi de deux statues, qui proviennent de l'Institution Querbes. Statue du Sacré-Cœur autrefois au bout de l'allée ombragée... où nous allions aux beaux jours en procession. Et statue de la Vierge à l'Enfant qui trônait au-dessus de l'autel de gauche dans la chapelle de la « Grande Maison » ou Collège Louis-Querbes. N'oublions pas Saint Joseph, dont la statue figure sur la façade côté cour, et qui avait été salué par le Cardinal Barbarin, lors d'une de ses visites, comme « le protecteur du Berceau ».

Ces « ornements » de notre parc deviennent plus « vivants » et suscitent en ce moment des prières plus ferventes. C'est le printemps ! Curieux printemps dont nous semblons soudain privés. Pensons à ceux et celles qui ne pourront l'apercevoir, dépourvus même de balcon, qu'à travers leurs carreaux...

André Crozier, c.s.v.

ENCOURAGEMENTS D'UN CYCLISTE UN PEU POÈTE

J'ai reçu ce texte de mon cousin Hyérois qui, à 63 ans, accomplit toujours sa longue randonnée cycliste quotidienne (sauf en ce temps de confinement...) André Crozier

Une nouvelle étape vient de s'inscrire au Tour de France deux mille vingt.
Une étape avec l'ascension terrible du pic Coronavirus, c'est son nom...
Laquelle laissera en chemin, malheureusement, bon nombre du peloton.

Eh oui ! Au fil de celle-ci, le pourcentage va être suicidaire obligeant beaucoup à mettre pied à terre...
Mais surtout ne pas abandonner !
À la force du mollet on va redémarrer...
pour à la fin vaincre cette ascension si redoutée.
Bien sûr le chrono s'est arrêté,
pour l'heure seul le sommet est convoité !!

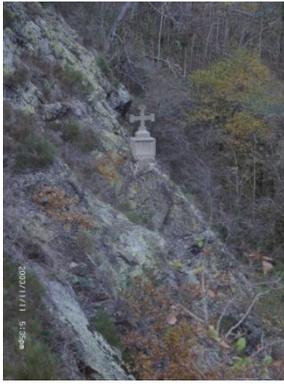
Ce pic atteint, la descente va arriver.
Elle sera terrible, mais si attendue pour la liberté.
En chemin, le confinement s'est invité,
lequel tout le monde doit respecter.

Sinon, ce pic si attendu sera très lointain
avec toutes ses conséquences qu'on sait bien.
Chers amis, l'heure est grave et si incompréhensible
mais tous ensemble nous serons irrésistibles !

Chapeau !! à toute la caravane hospitalière,
et Merci, Grand Merci pour leur travail et dévouement exemplaire.
Restons confinés, c'est le prix à payer.

Bon courage. Soyons patients.
ChristianPardini

La nouvelle stèle en mémoire de F. Jean Salesses.



Dans un article précédent (Avril 2019), j'évoquais la stèle de F. Jean Salesses csv, mort tragiquement, le 7 Juillet 1949, au service des Scouts de Villefranche de Rouergue (Aveyron)

Le site étant devenu une carrière, la stèle devait être réimplantée ailleurs. Les Viateurs et les Représentants du scoutisme étaient les premiers concernés. La Mairie s'est dite intéressée également.

Finalement, la stèle a été placée sur « Le Sentier du Patrimoine », non loin de la rivière Aveyron*. Une notice explicative sera ajoutée. L'inauguration sera programmée ultérieurement, à l'automne, sans doute.



70 ans après, cette vie donnée nous parle encore.

F. Paul Bernat.

Photo aimablement fournie par M. Jean-Pierre Mangé

*A partir de l'hôpital, avenue Caylet, prendre à droite, CHEMIN du MESPOUL sur 700 mètres environ.

CONFINEMENT

La maladie est là, autour de nous, cette « peste » qui nous angoisse...

Que faire contre cette anxiété quand on ne peut pas sortir se changer les idées ?

La prière est, plus que jamais, importante et nécessaire.

Je prie donc le Père Querbes, Marie : Notre-Dame du St. Cordon (nordiste oblige), Notre-Dame de Ceignac... Mais aussi, la prière que le Christ nous a enseignée : « Notre Père ».

J'espère que le Seigneur ne me tiendra pas rigueur des commentaires que j'ajoute pour ce dur moment que nous avons à vivre :

- **Notre Père qui es aux cieux avec tous les Saints que nous aimons : Viateur, Emilie, Mère Térèse, Blandine, notre Ange gardien...**
- **Que ton nom soit sanctifié : peut-être pas assez, par manque de ferveur de beaucoup chrétiens ?**
- **Que ton règne vienne, oui, Seigneur que ton règne d'Amour soit répandu autour de nous par nos gestes qui sont à notre portée aujourd'hui.**
- **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel : Que ta volonté devienne très vite FÊTE !**
- **Donne nous aujourd'hui notre Pain de ce jour qui nous manque tant en cette période.**
- **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : comme nous AIMERIONS savoir pardonner !**
- **Et ne nous laisse pas entrer en tentation : tentation de braver les interdits de ces moments : sortir, se rassembler, même en petits groupes...**
- **Mais délivre-nous du mal : de ce mal qui touche nos familles, nos villes, notre région, la France, le monde,**
 - **Prions, prions toujours et encore.**

Nous sommes en temps de carême et notre jeûne est tout trouvé. N'est-il pas le plus difficile que nous ayons eu à faire depuis des années ?

Je n'oublie pas que la vie continue. J'en profite pour faire du rangement, du tri, lire, regarder des films, faire des essais en cuisine (du pain par ex.).

Je regarde aussi, sur internet, les messes à la chapelle du diocèse. Merci aux deux Viateur, Sylvie et Philippe qui nous aident à prier grâce à leurs chants.

Je savoure l'absence de bruit qui m'apaise, le chant des oiseaux me charme, le soleil me réchauffe le cœur, le ciel bleu me réjouit...

Le silence permet de rêver, le rêve amène à la contemplation et la contemplation entraîne la création.

La nuit venue, je n'oublie pas mes lumignons sur le rebord de ma fenêtre.

Mes journées bien remplies passent vite !!!



Josine



Et
Claire



Oullins nouvelles Mars 2020

Bonjour à tous, avant tout souhaitons un bon anniversaire à notre rendez-vous Des Nouvelles qui voilà 14 ans succédait à Viateurs France.

Quand Fernande et Pierre ont suggéré de continuer à écrire Des Nouvelles, dans ce contexte de confinement du au coronavirus, je me suis demandée ce que je pourrais bien dire.

Que nous devons annuler notre week-end communautaire à Chalais ces 28 et 29 mars ? Que nos fraternelles rencontres régulières allaient cruellement nous manquer ? Que, comme vous, nous étions sidérés ? Et puis.....

Et puis rapidement, nous nous sommes ressaisis et avons réussi à trouver un autre mode de communication. Comme nous l'a dit Claire Fayolle aujourd'hui « *Faire communauté autrement vous savez visiblement bien faire avec Whatsapp !* » et elle aussi avec nous tous.

Nos frères Noël, François et Léon se portent bien, et à chaque messe du matin nous rendent tous présents parmi eux. .



Nanie, rentrée une semaine plus tôt de l'hôpital de rééducation après une opération du genou, a du renoncer à la rééducation avec un kiné et fait désormais des exercices assise chez elle avec un skate. La douleur physique est par moments difficiles à supporter mais elle fait front avec courage. Cela ne l'empêche pas d'être attentive aux autres et de continuer à trouver les mots pour chacun. Elle prend soin avec amour de Bernard.

Marie-Jo et Christian se démènent pour faire vivre le site paroissial, l'enrichissant sans cesse. Ils réalisent des enregistrements hebdomadaires avec notre curé **le Père Jean-Marie Jouham** pour garder le lien avec les paroissiens, comme sur la photo suivante : message enregistré à St Viateur où François continue, fidèlement, à nous donner des pistes de réflexion(en arrière plan).



Gérard entretient son jardin sans oublier de se soucier des uns et des autres. Guylaine son épouse, entre autre, pratique la méditation. Leur famille va bien en particulier leur petit fils Augustin.

Pierre Nicollet, lui aussi s'occupe du jardin et bricole. Et nous recevons régulièrement des messages d'espérance de sa part.

Christine et Philippe-André Brugnaut n'ont pas trop le temps de s'ennuyer avec les devoirs des enfants et le télétravail. Ils reconnaissent leur chance d'être en maison.

Carmen va du mieux qu'elle peut. Elle se réjouit du fait que deux nouvelles familles de voisins proches se soient proposées spontanément pour l'aider. Ces voisins font ses courses. Elle est émue car elle ne les connaissait pas encore. Elle confie à nos prières son fils (en chimio thérapie) et son petit-fils qui a, de nouveau, eu une intervention au cerveau. Elle prie pour tous les Viateurs.



Claire continue à s'investir à l'Asséda pour venir en aide aux demandeurs d'asile. Les précaires ont vraiment besoin qu'on ne les oublie pas, encore plus dans ces moments difficiles.

**A Claude et à Claire
Bon Anniversaire!!!**

Claire et moi-même avons été gâtées de messages et d'appel pour fêter ses 68 ans aujourd'hui et mes 69 ans hier.

"Des Nouvelles"



Jeanne-Marie et Pierre Murbach quant à eux, partis avec une amie en Guadeloupe le 9 mars pour 2 semaines, se retrouvent confinés là-bas. Familles et amis leur manquent, mais ils ne se plaignent pas. Tout va bien pour eux et nous réjouissons de photos et de messages réguliers.



Enfin, nous vivons des partages en union de prière, en plus du rdv de 20h pour remercier les soignants et ceux qui continuent à faire vivre le pays. Ainsi qu'en suivant les messes à la télévision.

A tous les Viateurs de France et d'ailleurs, religieux ou associés, je vous assure au nom de la Communauté d'Oullins de toute notre affection fraternelle. Nous prions pour tous et chacun. Ne perdons ni l'Espérance, ni la Confiance. Que Dieu nous bénisse tous.



Claude Monnier

LES VIATEURS DES ÉTATS-UNIS

Avec l'équipe vocationnelle...



Promouvoir l'appel à la vie religieuse peut être à la fois éprouvant et exaltant. C'est en tout cas ce que pensent le Frère John Eustice, responsable vocationnel de la province de Chicago ainsi que son assistant, M. Dan Masterton.

Ils se mettent souvent en route pour aller à la rencontre des jeunes là où ils se trouvent : dans les lycées, lors des rassemblements, des soirées de réflexion etc.

À chaque étape, ils posent toujours la même question : Dieu, ne vous appelle-t-il pas ?

Le Frère John précise : « Notre approche s'enracine dans notre mission qui consiste à accompagner les jeunes. » Il leur explique ce que signifie être prêtre, religieux-frère, religieuse. Il n'hésite pas à leur partager sa propre expérience : son discernement, l'appel de Dieu qu'il a reçu. Ce rôle est pour lui très motivant. Il ajoute : « Je les aide à discerner des preuves que le Christ est à l'œuvre dans les expériences qu'ils font dans leur vie ordinaire, à renforcer le lien qui les unit à lui. »

Poème pour le temps de pandémie

Ce poème est tiré du recueil " Blessed The Bread " (Béni soit le pain) de Mme Lynn Ungar. Il figure sur le site des Viateurs des États-Unis. Lynn Ungar fait partie d'une organisation religieuse dont le but est l'apostolat en ligne, les destinataires étant les isolés, les prisonniers etc.

Pandémie

*Renoncez aux voyages.
Plus d'achats ni de ventes.
Pour le moment, renoncez à changer le monde.*

*Chantez. Priez. Rentrez-en vous-même.
Vous ne pouvez plus ignorer que nous sommes tous reliés les uns aux autres, ce qui est à la fois terrifiant et magnifique.*

Rejoignez-les en leur exprimant la compassion qui naît de toutes les fibres de votre cœur.

*Aujourd'hui, qui oserait le nier ?
Mettez beaucoup de cœur dans tout geste de la main que vous adressez aux autres.*

*Que vos paroles chaleureuses s'envolent vers les autres !
Rejoignez du fond du cœur ceux que vous ne pouvez plus approcher.*

Ce monde, promettez de l'aimer, toujours, pour le meilleur ou pour le pire jusqu'à la fin de vos jours.

(Traduction : F. Paul Soulié, csv)

Communiqué du 27 mars 2020

En page 3. Covid 19, les paroisses, les établissements scolaires, les communautés

Les célébrations eucharistiques publiques, progressivement limitées, sont totalement interdites présent. Donc, petit à petit, des façons diverses d'accompagner les fidèles ont vu le jour. Les personnes apprécient les transmissions en direct de l'eucharistie depuis (les) paroisses et (les) chapelles, car la Parole du Seigneur et la célébration de la Cène du Seigneur arrivent jusqu'à elles.

Le Conseil provincial, réuni en visioconférence, a unifié les critères à appliquer face à la réalité. Certaines lignes d'action ont été fixées pour les établissements scolaires. Depuis le début de la suspension des classes, les personnels travaillent à mettre en place les cours en ligne... Les problèmes financiers des familles est un sujet en prendre en compte... Professeurs, parents et étudiants sont soumis à un niveau d'angoisse, de stress dont il faut tenir compte... Patience, efficacité, « positivité » (asertividad)... , sont recommandées en ce temps...

(A cette date,) les Viateurs religieux et associés sont en bonne santé. Crainte et préoccupation vont de pair avec une certaine tranquillité en prenant les mesures de protection nécessaire.

La conférence épiscopale a demandé aux congrégations qui le pourraient de proposer des maisons susceptibles d'être transformées en centres hospitaliers, si besoin... . La province a répondu favorablement...

Le Supérieur invite à se préoccuper des personnes qui voudraient être écoutées, orientées, aidées,... par exemple par téléphone... ; ce service requiert, dit-il, des qualités d'accueil, d'empathie et de respect.

Les frères de Bolivie

Le F. José Antonio IZAGA a rejoint la communauté d'Ovalle.*

Le P. Txema Martínez est (sans doute) en Pays Basque espagnol.

NDT : Une lettre de F. Antonio Izaga, intitulée « ¡Adiós Bolivia ! » sera proposée si possible, dans un prochain numéro.

En attendant voici ce qui a été publié par le Conseil général.

LA PROVINCE DU CHILI SE RETIRE DE LA BOLIVIE

10, Mar 2020

Il y a près de 19 ans, les Viateurs ont répondu à un appel sollicitant des missionnaires pour aller évangéliser en Bolivie. Ils ont servi des paroisses et ont ouvert un pensionnat à Popoy-Covendo, situé au cœur de l'Amazonie. Plus tard, ils ont servi dans la ville de Cochabamba, une zone urbaine située dans une vallée de la Cordillère des Andes.



Paroisse Notre-Dame-de-Grâce à Cochabamba

Aujourd'hui, ils doivent malheureusement partir.

« La raison est un manque de personnel, » dit le père Marcelo Lamas, CSV, supérieur provincial du Chili. « En 2015, le Conseil provincial du Chili a décidé de nous donner cinq ans pour

discerner notre insertion dans l'archidiocèse de Cochabamba. Pour donner une continuité à notre présence, il était essentiel de susciter des vocations et de préparer les gens à continuer à collaborer à la mission. Ces deux objectifs ont été très difficiles à atteindre. »



Colegio en Popoy

Maintenant, en concertation avec le Conseil provincial, ainsi qu'avec l'archevêque Oscar Aparicio et le père Robert M. Egan, CSV, supérieur général, la communauté viatorienne du Chili mettra un terme à sa présence en Bolivie en mars.

« Cette décision a été douloureuse pour nous, » dit le père Lamas, « mais elle intervient après une longue réflexion. »

Le P. Egan a souligné leur travail missionnaire en Bolivie, qui est l'un des pays les plus pauvres du monde.

« Je sais que c'était une décision difficile, mais ces années ont été fructueuses, » a déclaré le père Egan. » Ils ont effectivement implanté le charisme du P. Querbes, et je leur en suis reconnaissant. »



Le fleuve La Paz, qui se jette dans le bassin de l'Amazone

Plusieurs Viateurs ont servi en Bolivie au fil des années, dont récemment le père Txema Martinez, CSV, et le frère Jose Antonio Izaga, qui ont exercé leur ministère dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce à Cochamamba.

L'héritage des Viateurs restera en Bolivie grâce à la vie du père Luis Gonzaga Trigueros, CSV, et du frère Ramon Arizon, CSV, tous deux décédés en Bolivie et enterrés à Popoy. En outre, il faut signaler que le père Kepa Plaza, CSV, a passé neuf ans à travailler dans les paroisses de Popoy-Covendo et dans l'internat de Popoy.